

## Pays charitois → La Charité-sur-Loire

**ÉCONOMIE** ■ La société Pobi va concevoir, avec l'architecte neversois Éric Arsenault, un modèle européen

# Un des trois sites pilotes à La Charité

Pobi accueille jusqu'à ce soir une quinzaine d'entrepreneurs et chercheurs européens, dans le cadre d'un projet de rénovation du bâti des années 70.

Ariane Bouhours  
ariane.bouhours@centrefrance.com

Après Oslo et Madrid, c'est à La Charité-sur-Loire que se déroule, depuis hier matin et jusqu'à ce soir, l'assemblée générale du projet européen de rénovation du bâti des années 70, Bertim Horizon 2020 (1).

Ce projet ambitieux, subventionné par l'Union européenne, a pour but d'imaginer un système de rénovation de l'ensemble du bâti européen collectif des années 70 et 80 : des modules préfabriqués rapides à monter, de qualité, performants et peu invasifs, grâce à des structures en bois extérieures. La société Pobi, spécialisée dans les ossatures bois, est un des partenaires du projet, auquel participent notamment les français FCBA (institut technologique spécialisé dans les bâtiments en bois) et Dietrich's. À la clé, pour la société charitoise, une subvention de 214.000 €.

### Suédois, Polonais...

Une délégation d'entrepreneurs, de chercheurs et de bailleurs sociaux espagnols, polonais, suédois, allemands et français (2), encadrée par Hervé Copezet, consultant technique chez Pobi, a visité l'ensemble des ateliers de la société, hier matin, avant d'être accueillis par la municipalité et de visiter le prieuré. L'occasion de découvrir « l'impressionnante automatisation des process » et le savoir-faire charitois en lean manu-



VISITE. La délégation a visité les ateliers ossature, charpente et menuiserie. PHOTOS FRED LONKIN



SAVOIR-FAIRE. L'équipe européenne a découvert le lean manufacturing pratiqué chez Pobi.



« Le projet pilote de La Charité sera présenté avant la fin de l'année »

NAGORE TELLADO, Coordinatrice de Bertim

facturing : ce système de gestion de production, calqué sur celui de l'industrie automobile, vise à ne produire que le strict nécessaire, au bon moment et de façon la plus performante possible.

### Les deux autres à Madrid et Oslo

L'architecte neversois Éric Arsenault (lire ci-contre) a été désigné par la Ville de La Charité pour travailler sur le projet de rénovation d'un bâtiment municipal, place de l'Europe, qui deviendra le site cobaye français pour Bertim. « Ce projet est tombé à pic », commente le premier adjoint de la Ville, Gérard Voisine. « On a proposé ce bâtiment, parfaitement dans le créneau, qu'on cherchait à valoriser depuis un moment. En plus, il servira de support d'innovation à une entre-

prise. L'ingénierie sera financée par l'Europe. Nous nous chargerons d'aménager l'intérieur. »

Ce bâtiment, qui accueille actuellement des logements sociaux provisoires, les Restos du Cœur et l'association À l'Écoute, est l'un des trois retenus au niveau européen, avec un immeuble à Madrid et un autre à Oslo, pour la mise en œuvre d'une ossature bois isolante. « À Madrid, le pilote, imaginé par une équipe espagnole, sera adapté au climat de l'Europe du sud. À Oslo, le modèle, créé par une équipe suédoise, sera adapté au climat nordique. Enfin, celui de La Charité correspondra à un climat tempéré », précise Nagore Tellado. L'entrepreneuse espagnole, spécialisée dans les constructions durables au sein de la société Tecnalia, est la coordinatrice du projet européen. « Dans les années 70, on a construit très vite beaucoup d'immeubles en béton pour répondre aux besoins de la population », explique-t-elle. « Ils ne sont pas très beaux. Notre projet, c'est d'améliorer l'isolation du bâtiment, mais aussi son esthétique, pour lui donner de la valeur. Des Lituanens, intéressés par le projet, nous ont contactés. » Le projet charitois doit être ficelé (budget, process) pour fin octobre. S'il est validé, l'armature en bois sera construite au sein de l'usine Pobi, avant d'être posée sur le bâtiment municipal. ■

(1) Pour « Building energy renovation through Timber prefabricated modules », soit, en français, « Rénovation énergétique de bâtiments utilisant des modules préfabriqués à base de bois ».

(2) Une délégation de Norvégiens, attendue, n'était pas présente.

### QUESTIONS À



ÉRIC ARSENAULT  
Architecte neversois

**Pourquoi avoir accepté de participer ?**  
Ce qui m'intéresse, c'est de travailler en équipe, avec un fabricant. C'est une nouvelle approche. Car quand un architecte répond à un marché public, il travaille seul. L'idée, c'est de partir de l'héritage du passé, de ne pas le laisser se désertifier, ni le détruire.

### Qu'allez-vous faire ?

Je vais apporter une vision plus large au projet, pour que le bâtiment dans sa globalité donne envie d'y habiter. Il faudra repenser l'intérieur du bâtiment, la taille des pièces. Les gens ne veulent plus de salon de 15 m<sup>2</sup>. Il leur faut 25 m<sup>2</sup> minimum. Avec le toit terrasse, on peut faire un appartement de standing. ■



PLACE DE L'EUROPE.

Le bâtiment choisi. PHOTO ARIANE BOUHOURS